

Pour peu que tu sois observateur, tu as dû remarquer que les plantes se succèdent sur un même terrain avec d'autant plus d'avantage qu'elles ont entre elles moins de ressemblance ; par exemple que le blé vient mieux après les pois qu'après l'avoine. C'est d'après cette observation qu'est fondé l'art des *Assolemens*, (l'ordre suivant lequel on fait succéder diverses cultures sur une même pièce de terre). C'est au moyen des *Assolemens* que tu ménageras ton fonds de terre et que tu en retireras le plus de production possible.

Fais moins de sillons qu'en faisait ton père, mais fais les mieux, et tu auras de meilleures récoltes ; il te restera une plus grande surface pour tes prairies naturelles ou artificielles ; tu pourras ainsi nourrir plus de bestiaux, qui te donneront plus de fumiers.

Avec moins de travaux pénibles, tu obtiendras plus de productions pour tes besoins et ceux de ta famille, soit en viandes, soit en laitages, soit en grains, soit en légumes.

Les arts font tous les jours des progrès, et l'expérience substitue le bien au mal et le mieux au bien. Autant que tes moyens te le permettront, adopte les instruments d'agriculture perfectionnés. Tu ménageras ainsi ton temps, tes forces et celles de tes attelages, et je puis même dire ta bourse.

Tes travaux, en outre, étant ainsi mieux faits, ta terre sera mieux cultivée et son produit considérablement augmenté.

Une livre de viande fraîche donne plus de nourriture que trois livres du meilleur pain, et coûte moins cher. Il est donc de ton intérêt de multiplier tes bêtes à cornes et tes bêtes à laine.

Ne crois pas, comme le font bien des gens sans réflexion, que plus le chiffre de tes bestiaux augmentera, plus le nombre de tes gerbes diminuera. C'est justement le contraire que tu verras.

Quant à toi, médite bien cette règle d'or, mets-la en pratique et ne t'en dépars jamais quoique tu entendes dire : *plus il y a de bestiaux, plus il y a de fumier ; et plus il y a de fumier, plus il y a de foin, de grains et de racines de toute sorte.*

Comme, d'un autre côté, une plus forte somme de produits permet d'élever un plus grand nombre d'animaux, qui donneront une plus grande masse de fumier, si tu laisses tourner cette roue, sans l'enrayer jamais, tes voisins verront avec admiration ton petit domaine augmenter en fertilité d'année en année.

Ta terre est-elle sablonneuse, donne-lui moins de labours, mais plus de fumier, particulièrement celui de vache. Sèmes-y de préférence du sarrasin, du seigle et des légumes. Si tu veux l'amender de manière à la rendre plus compacte, introduis-y quelque terre glaiseuse.

Défriches-tu une terre sablonneuse, que ta hache épargne un bon nombre d'arbres çà et là ; ils entretiendront l'humidité, si nécessaires pour ces sortes de terres.

Ta terre est-elle glaiseuse, tu lui donneras plus de labours. Si tu ne lui en donne qu'un, donne-le lui l'automne. Tu l'amélioreras avec des sables et des fumiers peu consommés de cheval et de bêtes à laine. La cendre, la chaux, le plâtre, la terre végétale contribuent aussi à diviser cette terre.

Il ne faut pas te contenter de connaître la superficie de la terre ou le sol ; étudie encore le sous-sol. Car il arrive quelquefois que le sous-sol est propre à corriger les défauts du sol ; alors, pour amender, il ne faut que ramener à la surface une partie du sous-sol.